

publique n'est pas allée plus loin : je voudrais être sûr que les intérêts du « rapprochement » trouvent leur compte à cette discrétion.

\*  
\* \* \*

Nous avons, nous autres Latins, le commun défaut de consacrer — je suis tenté d'écrire : de perdre — beaucoup de temps à la politique intérieure et de nous imaginer que l'étude de l'extérieure constitue une sorte de luxe ou d'occupation réservée à quelques professionnels. Cette apathie, dont rougiraient les Allemands et les Anglo-Saxons, est, du reste, vivement encouragée par ceux qui ont charge de nos intérêts hors frontières. En France, la plupart des ministres des Affaires étrangères donnent volontiers à entendre que la diplomatie est comme l'arbre de la Science du Bien et du Mal : il n'est pas expédient que les profanes se permettent d'y toucher. Et les profanes se le tiennent pour dit, surtout quand ils sont députés, surtout quand